

soin de garder leurs personnes , et le bonheur d'être passée en revue et accueillie par eux.

Charles VI fut reçu par cinq cents bourgeois armés et vêtus de rouge , et par cinq cents autres vêtus de tuniques bleues. Cette troupe se rangea en haie près de l'archevêché , et cria , suivant la coutume , en le voyant paraître : *Montjoye , St. Denis , vive le Roi*. Dès lors l'uniforme particulier de la bourgeoisie était déjà le rouge et le bleu.

Louis XI fut si charmé de l'accueil et du zèle des citoyens de Lyon à le recevoir , qu'il établit les quatre célèbres foires qui accrurent les richesses de cette ville , en étendant les privilèges de son commerce.

Au passage de Henri II , on lui dressa un trône au logis du Mouton , près de Vaise : « Pour ouïr , dit la chronique , et passer en revue les capitaines des enfans de la ville. Pour éviter confusion , ajoute-t-elle , les capitaines , lieutenans et enseignes marchaient ensemble de trois en trois , et étaient suivis de leurs bandes , l'un après l'autre , et chacun ensemble , ordre de trois.... Ce qui fut chose émerveillable aux regardans , et même à tout capitaine et entendant le fait de la guerre , de voir si gros nombre de gens de ville , en si peu de temps être en si bel ordre , sans que l'on vit tout le long de la ville toussir ni parler un seul , et sans interrompre son ordre ; ce qui montrait assez aux connaisseurs que la plupart d'eux savaient les armes. »

Le lundi 6 septembre 1574 , Henri III arriva à Lyon : « Pour le recevoir , dit la relation imprimée , les sieurs échevins firent préparer , armer et équiper les forces de la ville étant sous la charge et conduite des capitaines pennons , ainsi nommés des étendards ou panons en drap , *pannus* , qui leur servent d'enseignes. Ces enseignes déployées , lesdits capitaines se rendirent en la place de Bellecour pour y dresser un bataillon , et y faire les salves d'arquebuses accoutumées. »

C'est aux trente-six pennonages , précédés des échevins que Henri IV , toujours affable , et ayant l'art d'attacher tous les cœurs par son courage , ses bienfaits et le charme de ses paroles , tint ce discours : « Mes amis , j'ai loué votre fidélité , j'ai toujours cru que vous étiez Français , et vous me l'avez bien montré.